

**Introduction**

- ..., merci de l'invitation, je suis venu avec Christian Sollberger, sommes collègues dans le ministère
- Ce thème a été présenté dans un atelier lors du Congrès mennonite européen (CME) à Sumiswald
- L'approche est pastorale, d'un berger généraliste, destinée à des personnes avec des responsabilités
- ...

**Généralités**

- Dans l'histoire du salut, l'œuvre du St-Esprit est importante. Pour décrire son action, les textes bibliques utilisent différentes images et comparaisons (force, vent, feu, huile, vêtement, ...)
- Jean-Baptiste résume le ministère de Jésus, en indiquant qu'il baptisera les personnes avec le St-Esprit. Il est le premier à le dire ainsi, il parle à partir de son domaine, de son ministère de « baptiseur »
- Alors que lui-même est appelé à baptiser dans l'eau du Jourdain les personnes qui se repentent, il indique que quelqu'un d'autre les baptisera avec le Saint-Esprit. Cette présentation de Jésus est résumée au début des quatre évangiles (Mt, Mc, Lc et Jn). Et selon le livre des Actes, Jésus reprend cette formulation
- **Textes bibliques** : Mt 3.11-12, Mc 1.7-8, Lc 3.15-17, Jn 1.32-34 et Ac 1.4-8. Lecture
- Ces textes ont inspiré beaucoup d'auteurs dans le domaine de l'art sacré

**1. Que pouvons-nous comprendre ?**

- Jean-Baptiste baptise les personnes qui confessent les péchés, c'est-à-dire leurs erreurs de priorité, leurs objectifs manqués. Ce baptême est le signe extérieur (= l'illustration) du mouvement intérieur du cœur (= la réalité) qui reconnaît la faute. Jean-Baptiste veut éviter la confusion entre la réalité et le signe, son retrait dans le désert souligne la démarche des intéressés et son discernement reste actif (Mt 3.7b-8)
- Ce baptême de purification pouvait se répéter (pratique juive), il est différent du baptême chrétien qui nous associe à la mort et résurrection du Seigneur (Ac 19.3-5). Mais les deux signalent les actes volontaires de personnes qui ont été touchées par les interventions de Dieu. Accueillir le signe du baptême, traduit la volonté d'obéissance (pour les anabaptistes, le baptême est un gage et non un sacrement)
- Le Seigneur reprend les paroles de Jean-Baptiste, pour décrire l'action du St-Esprit sur les personnes après la Pentecôte (Ac 1.5). Il est utile de les accueillir et de les inclure dans le vécu de la prière et de la foi par l'affirmation que Jésus baptisera dans l'Esprit saint, nous entendons que Dieu veut nous immerger. Pour vivre les projets de Dieu, nous devons être trempés dans sa vie, son mouvement est autre que ceux qui nous conditionnent habituellement
- Cette affirmation que nous avons besoin d'être « *plongés dans le vent qui est saint* » (litt.) est présentée dans le NT par d'autres images ou descriptions. Le jour de la Pentecôte c'est un vent violent qui amène les flammes de feu et produit le don des langues (Ac 2.2-4), avec la démonstration que la communauté des croyants trouve en Jésus son assurance et son dynamisme contagieux. Suivent les autres pentecôtes en Samarie (8.14-17), chez Corneille (Ac 10.44-45), à Antioche (11.19-24), à Ephèse (19.1-7) où il est question du don du St-Esprit accompagné de différents signes
- Durant son ministère Jésus a souvent parlé du travail que fait le St-Esprit. Il enseigne Nicodème que la nouvelle naissance indispensable vient de l'Esprit (Jn 3.5-8). Il donne le pouvoir, qu'est le St-Esprit, à ses disciples pour entrer dans la moisson (Mt 10.2). Ailleurs il souffle sur eux en disant « Recevez le Saint-Esprit ! » (Jn 20.22). Sans oublier son enseignement majeur après le lavement des pieds sur l'envoi du St-Esprit qui sera toujours avec eux (Jn 14.1-16.33)
- Dans ses écrits Paul énumère les dons et les vocations distribués généreusement par le St-Esprit (1Co 12-14), du renouvellement ou la régénération par l'assistance du St-Esprit (Ro 12.2 ; Ti 3.5).

Comprenons comment Jésus veut travailler en nous. Alors que nous investissons beaucoup de temps pour comprendre des sujets complexes dans les domaines les plus variés, pourquoi limiter notre discernement et notre expérience dans l'accueil de l'Esprit saint ? Jésus veut accomplir son œuvre avec notre collaboration.

**2. Savoir qu'il y a des complications et de l'espérance !**

- Les bénédictions promises par Dieu sont entourées par des résistances, dépendantes et indépendantes de l'être humain. Nous découvrons ce principe dans l'histoire du peuple d'Israël, pour atteindre les promesses

il y a des pièges à éviter. Dans cette stratégie, les désobéissances et les échecs peuvent devenir formateurs pour atteindre les bons objectifs. Il en va de même pour les chrétiens avec la promesse de l'aide de l'Esprit

- Ces complications peuvent constituer des freins dans les milieux chrétiens, devant la promesse d'être baptisé avec l'Esprit. Même les accents exclusifs dans le domaine de la *suivance* peuvent y contribuer
- Trois exemples : A. En 1534-35 les anabaptistes de Münster (D) ont développé une théologie illuministe par des prophéties incontrôlées, la cité devient le royaume de Dieu, le mariage obligatoire par la polygamie, etc. ; ils jettent un discrédit général sur les chrétiens anabaptistes dans toute l'Europe. B. L'important schisme entre les évangéliques classiques et pentecôtistes provoqué par la « déclaration de Berlin de 1909 », affirmant que le renouveau venait du monde des ténèbres ; dénoncée en 2009. C. Les positions cessationnistes (dons limités au 1<sup>er</sup> siècle) ou les absolus pentecôtistes qui entendent vérifier la présence de l'Esprit saint que par le parler en langues qui découragent les nouveaux croyants
- Dieu dans sa fidélité n'a pas cessé d'intervenir : chaque siècle de l'Histoire de l'Eglise porte les empreintes de l'œuvre du St-Esprit dans la vie de beaucoup d'hommes et de femmes (consécutions, martyres, solidarités, humilité, non-violence,...). A noter les mouvements de Réveils et de Nouveaux durant les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles qui touchent toutes les confessions chrétiennes.

Etablir nos choix profonds sur des peurs, des argumentations réactives ou extrêmes ne nous permettront pas d'être immergés dans la vie de l'Esprit de Dieu. L'Eglise est le lieu privilégié où la diversité des manifestations nous permet de nous édifier ensemble. Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2Co 3.17, 1Co 13).

### **3. Être baptisé par l'Esprit, c'est essentiel**

- Vivre cette immersion n'est pas d'abord reliée à la connaissance, mais à la dépendance de Dieu. Elle est à accueillir comme un cadeau par la prière pour être témoins. Cette prière ose être directe et insistante, Jésus l'a enseigné et souligné (Lc 11.9-13). Dieu veut nous associer à la réception de cette immersion, pour la recevoir, pour la trouver et y avoir accès
- Cette demande peut générer des émotions ; elle peut être suivie d'une expérience surnaturelle chez les uns, d'autres vivront cet exaucement dans la perception de la présence de Dieu dans leurs tâches ou rencontres quotidiennes ; cela rafraîchit le culte, mais tout autant les autres grilles horaires. Avons-nous la simplicité de demander, chercher et frapper à la porte du Seigneur ? Parler qu'il faut être baptisé de l'Esprit c'est bien, le vivre marque la différence !

A cet égard nous portons la responsabilité de vivre l'accueil de l'Esprit saint de manière renouvelée sur le plan personnel. Ces bénédictions dépassent le domaine de l'intimité avec Dieu, elles se traduisent par des élans nouveaux (pardon, vocation, ...), des attitudes nouvelles qui accueillent la présence de Dieu (renouvellement de la pensée et des gestes d'amour, ...). Elles se vivent communautairement dans l'Eglise pour être sel et lumière dans le monde (Mt 5.13-16).

### **4. Observer les résultats**

- La présence du St-Esprit crée toujours une différence dans nos vies, il te rend différent et nous rend tous différents. Nous devons être attentifs à la qualité de cette différence, Paul a appelé cela le fruit de l'Esprit saint. Ce qu'il produit : « *c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.* » (Ga 5.22-23a)
- C'est le contenu du grand commandement d'amour (Mt 22.34-40). Le fruit est connecté au cœur de l'Evangile. Avons-nous la préoccupation de faire naître ce fruit ? Dans quel domaine vivre la différence ?

Jésus baptise dans l'Esprit saint. Il s'agit d'une offre à accueillir de manière initiale et permanente, sans crainte ni méfiance. Dieu nous invite à lui parler à ce sujet, comme les enfants expriment et dialoguent leurs besoins à leurs parents. Dans les jours qui viennent, dans quel domaine voudrais-je vivre une différence ?

### **Témoignages et partage.**

Tavannes, en octobre 2012 / Ernest Geiser